

L'ART

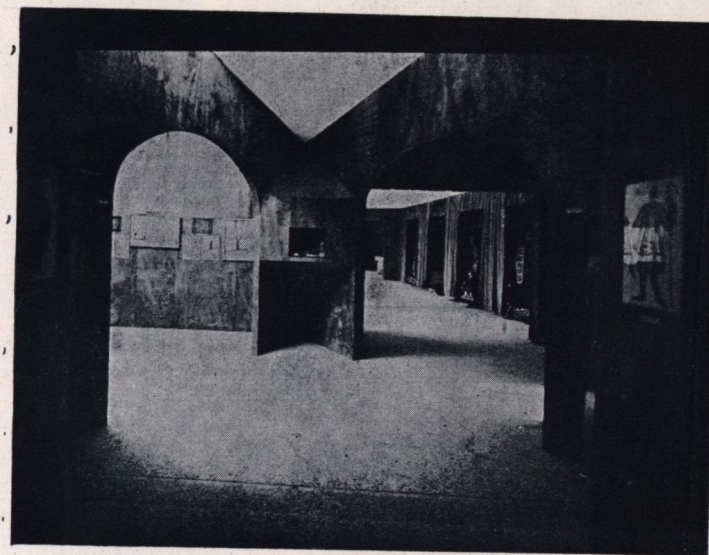
DÉCORATIF ET INDUSTRIEL



DANS LE ROYAUME S.H.S.

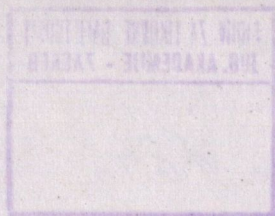
1 9 2 5

L' A R T
DÉCORATIF ET INDUSTRIEL

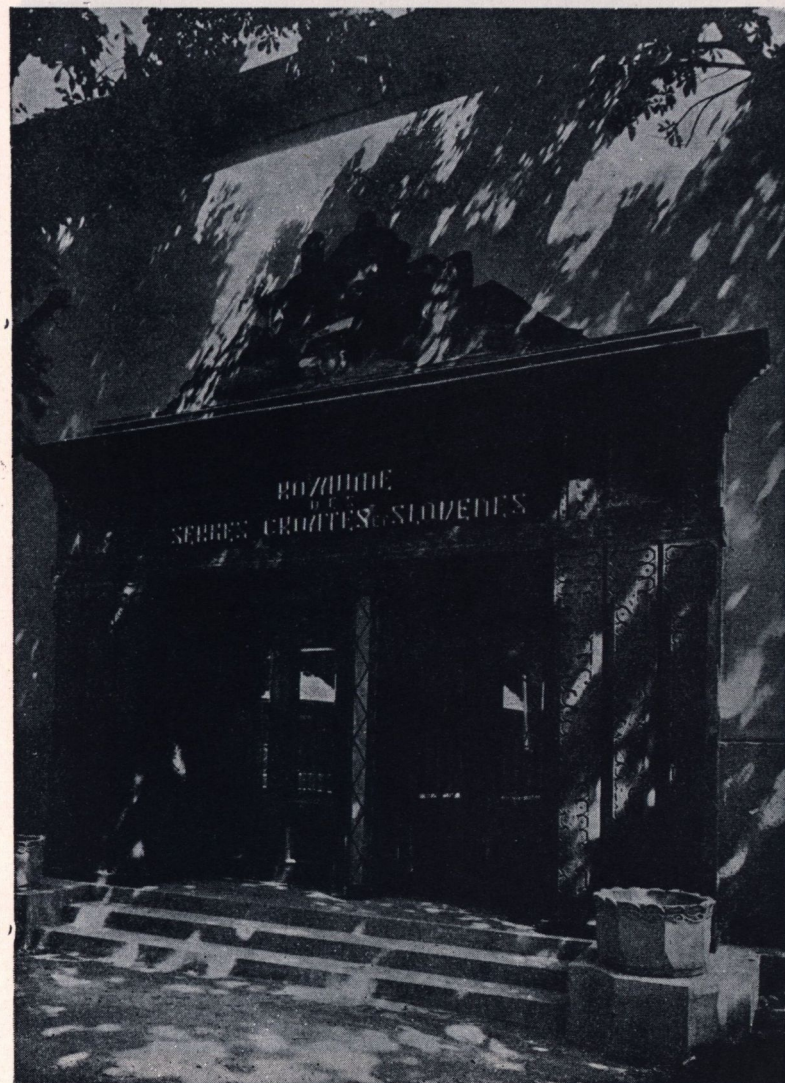


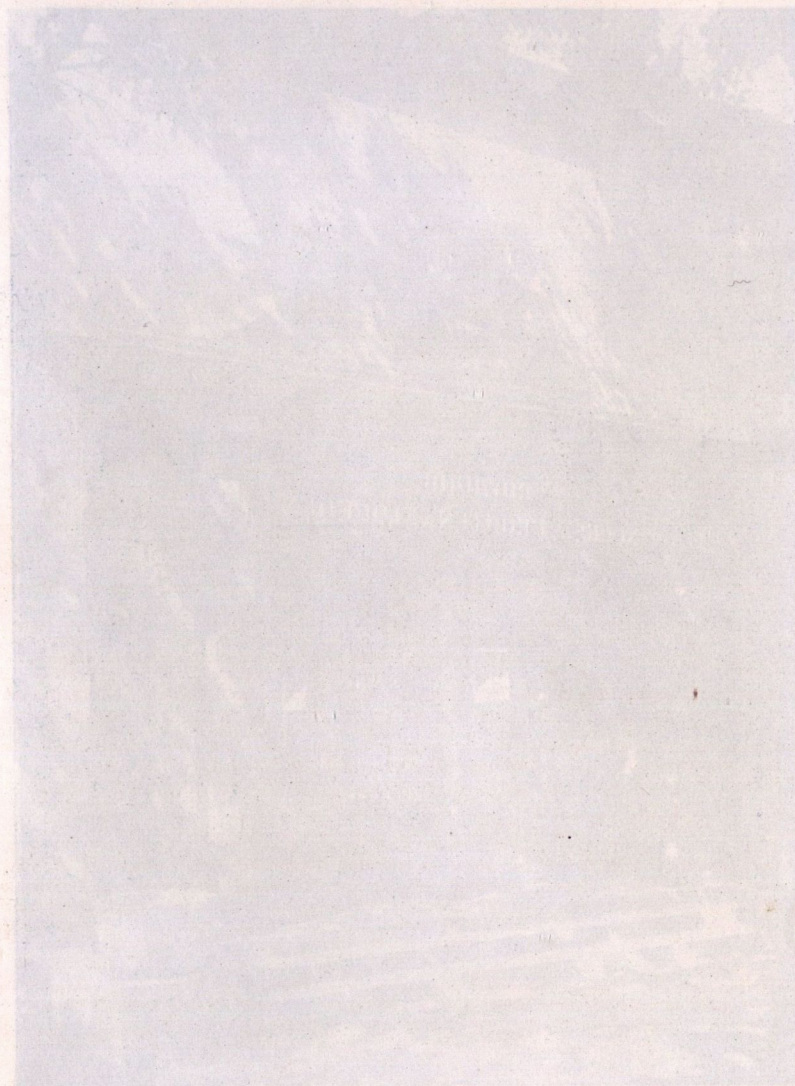
DANS LE ROYAUME S. H. S.

1 9 2 5

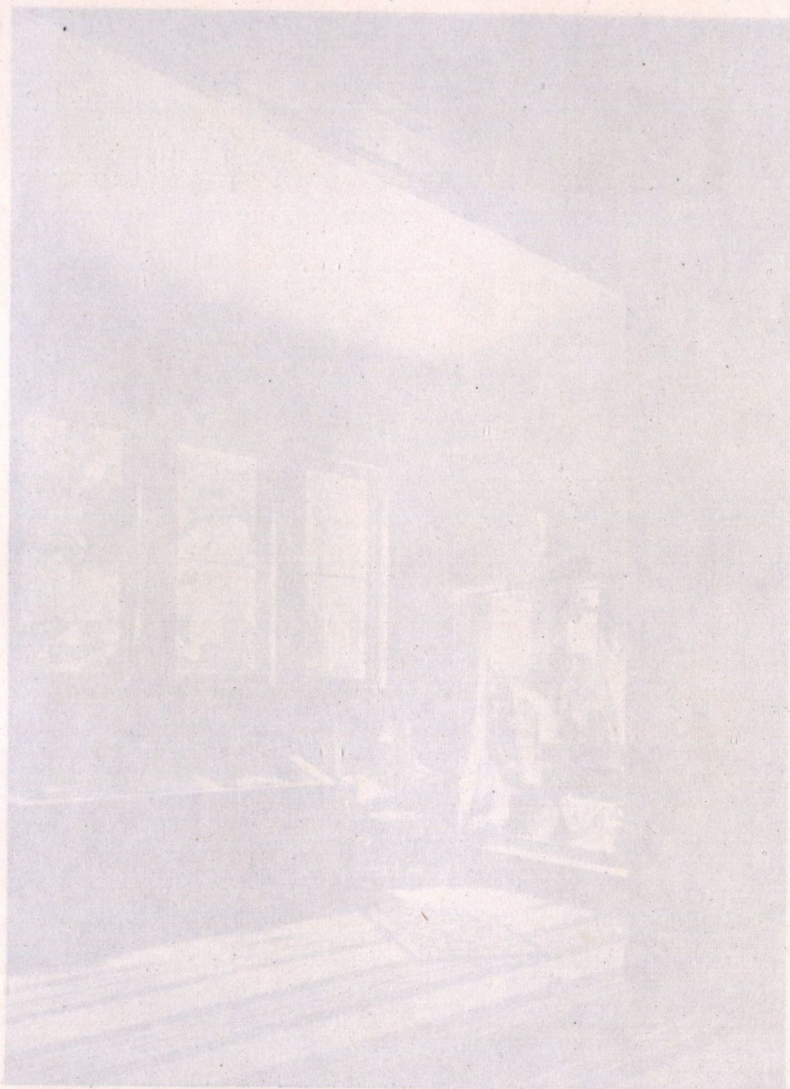


LES ARTS APPLIQUÉS





qui se rapportent à notre industrie domestique; celle-ci



LES ARTS APPLIQUÉS

DANS LE ROYAUME DES SERBES, CROATES et SLOVÈNES

Dans cette Exposition, nous voulons montrer ce que jusqu'à présent notre peuple a su créer dans le domaine de l'art, et tout spécialement dans les arts décoratifs auxquels la fantaisie artistique de notre race a donné une empreinte, une direction, un style.

Et ce style nous pouvons dire que jusqu'à un certain point il a également influé sur nos métiers d'arts, qui pendant ces dernières années se sont développés, modestement peut-être, mais d'une façon continue.

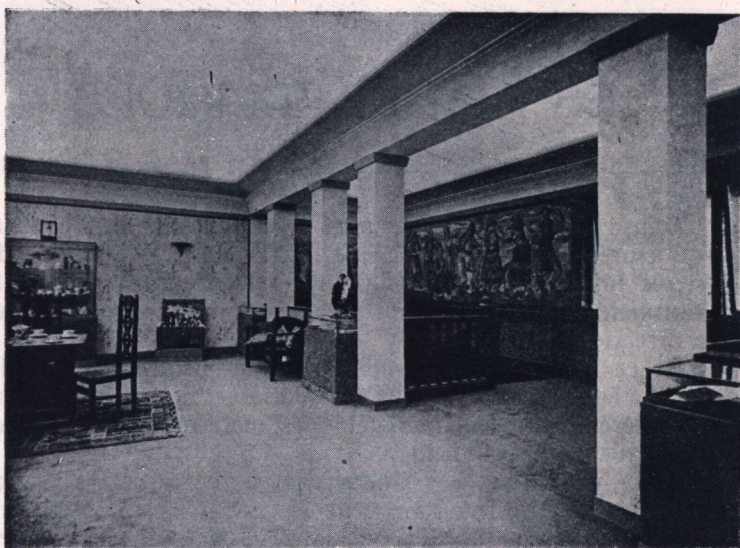
Faire connaître nos industries domestiques est une entreprise difficile, si l'on veut s'occuper des productions modernes des arts appliqués; dans ce domaine, en effet, plus que partout ailleurs on risque de tomber sur la copie, ou sur l'application artificielle de procédés traditionnels à des ouvrages fabriqués avec de tout autres matériaux et répondant à des besoins tout à fait différents.

Nous voulons montrer ici comment l'art de l'ornementation et les diverses techniques nationales, ainsi que l'habileté de nos artisans nationaux les plus divers: tisseuses, brodeuses, sculpteurs sur bois etc., ont pu trouver de profitables utilisations dans les arts appliqués.

Cette Exposition embrasse les productions artistiques qui se rapportent à notre industrie domestique; celle-ci

comprenant les costumes nationaux, les objets tissés et brodés, les dessins exécutés sur bois et sur cuir, la céramique et les motifs de décoration exécutés sur verre, sur étoffe et sur porcelaine; en un mot, tout ce qui se fait d'après notre art national d'ornementation.

C'est de cet art que s'inspire également la production industrielle quels que soient les divers matériaux employés, mais elle met également et pour une large part à profit les inventions de nos artistes modernes.



C'est pourquoi vous trouverez ici représentés deux courants: d'un côté les tendances de nos artistes dans le sens des conceptions modernes, et de l'autre les productions populaires de notre art domestique qui, au cours des siècles, s'est développé sous forme de métiers pour maintenant entrer dans l'industrie moderne.

Un grand nombre de ces objets que vous allez voir devant vous ont été produits par notre peuple pour son usage personnel, de sa propre initiative, et à cause de cela ils portent l'empreinte caractéristique de notre race qui les a créés.

Ces objets montrent clairement à quel degré de développement est arrivée la civilisation nationale chez les Serbes, Croates et Slovènes. Ils montrent aussi comment l'âme populaire, sous la pression de besoins et de circonstances spéciales, s'est manifestée et a trouvé son expression dans les ouvrages qui portent la marque de l'originalité. La qualité d'ailleurs de leur composition, leurs lignes, leurs couleurs sont telles que nous y rencontrerons des objets parfaits dans leurs beauté et leur exécution.



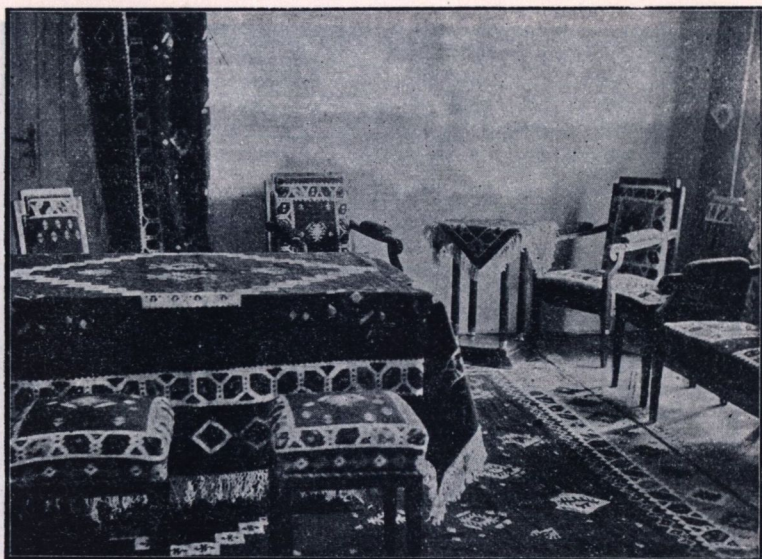
Il est clair que chez nous, comme chez les autres peuples, et en tout temps, une forte culture a dû agir sur le développement de l'art et des productions artistiques. Aussi voyons-nous ici-même des objets créés sous l'influence de peuples non seulement d'Occident mais aussi d'Orient.

L'industrie domestique a industrialisé ce trésor national et ouvert au peuple une source nouvelle de richesses. Ainsi le visiteur de cette Exposition aura à la fois devant les yeux l'image de la culture et les produits de l'économie nationale.

Et quoique notre peuple se soit trouvé au carrefour des

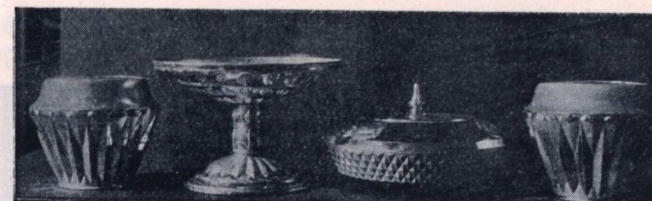
grandes routes, quoiqu'il ait à cause de cela été le théâtre de guerres continuelles, pourtant, grâce aux remarquables qualités propres de la race, notre civilisation n'a pas cessé même aux heures les plus sombres, de se développer.

Sous la pression toutefois de ces circonstances déplorable les efforts de notre peuple n'ont pu être couronnés du succès désiré, et en bien des points il est resté en retard comme dans le développement des métiers artistiques et des arts appliqués.



Aujourd'hui, nous examinons les oeuvres des artistes fils de notre race qui, tout en restant en contact avec la haute civilisation des nations occidentales, se sont attachés et individuellement ont réussi à perfectionner ce qui avait germé parmi eux et dans leur peuple.

Chez nous la civilisation a pu se développer d'abord sous l'influence immédiate des pays de l'est, puis par l'intermédiaire de Doubrovnik et des frontières occidentales de notre état. Cela, nous le voyons d'après les monuments d'architecture, de statuaire et de peinture conservés dans nos



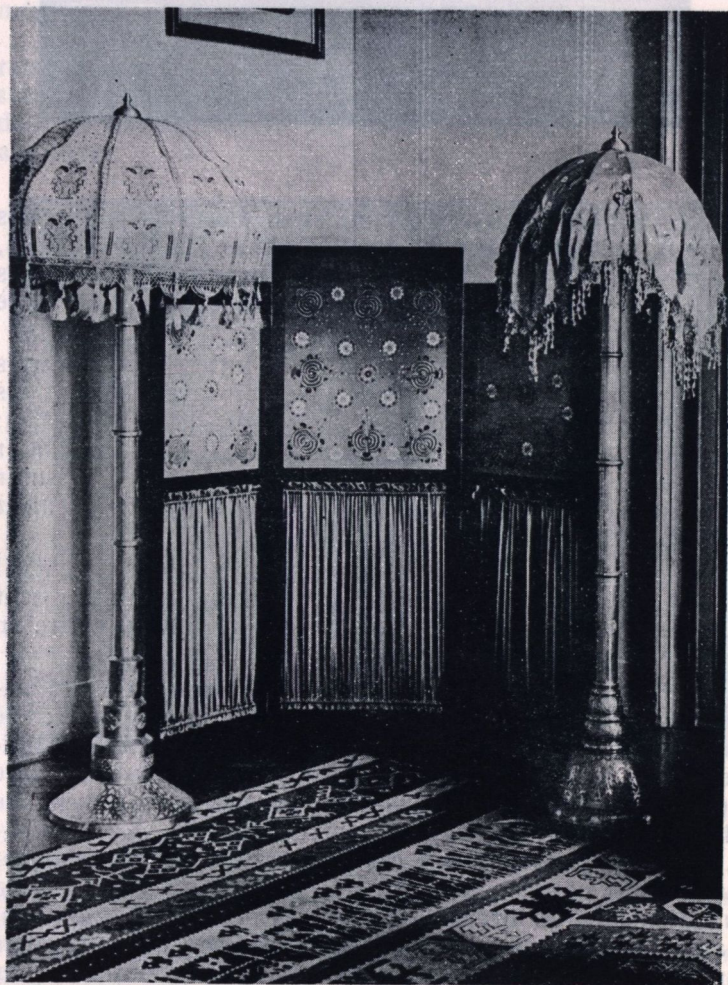
édifices publics et privés comme aussi dans nos monastères dus aux anciens souverains ou à de riches seigneurs. Mais, malgré ces influences, notre peuple en chacune de ses œuvres a plus ou moins mis l'empreinte de sa conception propre de la beauté.

Il a su ainsi, malgré ses grandes luttes et ses guerres fréquentes, s'efforcer de marcher de pair avec les nations les plus avancées dans la voie de la civilisation; d'ailleurs, et c'est tout à fait naturel, il se laissa devancer et c'est pourquoi nous verrons toujours notre progrès subir un retard d'un certain nombre d'années sur le mouvement de la civilisation des autres peuples.

Nous mentionnons seulement l'art national dont il est ici question et dont Millet et beaucoup d'autres disent que dans la dernière période de sa création il a vu naître un style presque entièrement original.

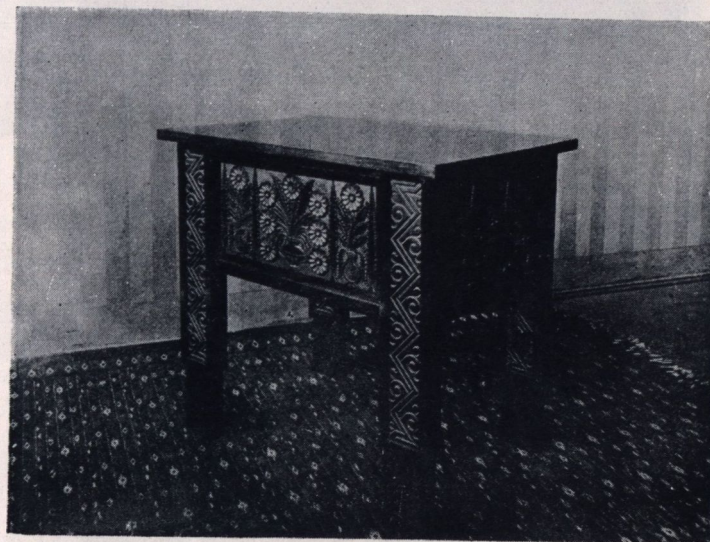
Ce sont ses manifestations qui ont mérité à notre nation une place honorable parmi les peuples civilisés. Ce sont des pages lumineuses dans l'histoire de notre civilisation et de notre vie intellectuelle qui auraient fait la gloire même des nations qui travaillent au perfectionnement de l'humanité.

Puisant dans le trésor des civilisations anciennes introduites dans notre pays, notre art national a su choisir. Il a su également créer beaucoup de formes tout à fait originales. Malgré des luttes acharnées, des invasions des influences étrangères, notre peuple a su avec le temps conquérir plus que son indépendance politique et sa prospérité matérielle. C'est par cette forme de la civilisation qu'il a su se faire une place honorable parmi les autres nations civilisées, trouvant



un élan, une impulsion dans ces civilisations anciennes des temps les plus reculés.

En ces derniers temps on a communément remarqué dans le monde entier une sorte de goût, d'attrance vers l'art populaire et tout spécialement vers le nôtre qui s'est en certaines provinces tout à fait conservé et resté même vivant aujourd'hui. Dans les oeuvres de notre art populaire il n'y a pas de beauté artificielle ou de traits dégénérés.



Ces paysans et ces paysannes, tout près de la nature, ont moins senti et rendu l'influence de tout ce qui venait du dehors ou se développait dans les villes en contact étroit avec l'étranger.

Leurs maisons même, quoique construites avant tout en tenant compte des conditions climatiques de contrées particulières et avec les matériaux dont la région donnée abondait, leurs maisons dis-je, révèlent que notre peuple, même dans les détails les plus simples et les nécessités de la vie de tous les jours a clairement montré son sens de la beauté, et a su embellir les objets les plus communs de nombreux ornements. On peut dans notre Exposition, et pré-

cisément à cause de ce que nous avons dit plut haut, voir se dégager un caractère spécial et très déterminé.

C'est un trait qui semblerait peut-être au premier abord purement ethnographique, mais qui pourtant révèle l'existence, dans notre peuple, d'un sens très vif de la beauté.

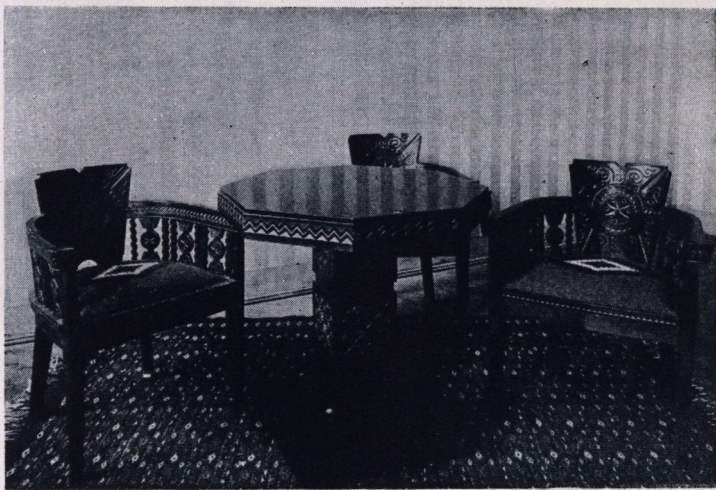


Et nous croyons que ces caractéristiques, il fallait dans cette exposition tout particulièrement les accentuer.

Il se trouve un précieux matériel d'art dont savent bien profiter les étrangers qui ornent leurs musées et utilisent pour leurs arts appliqués nos motifs artistiques. Ces étrangers



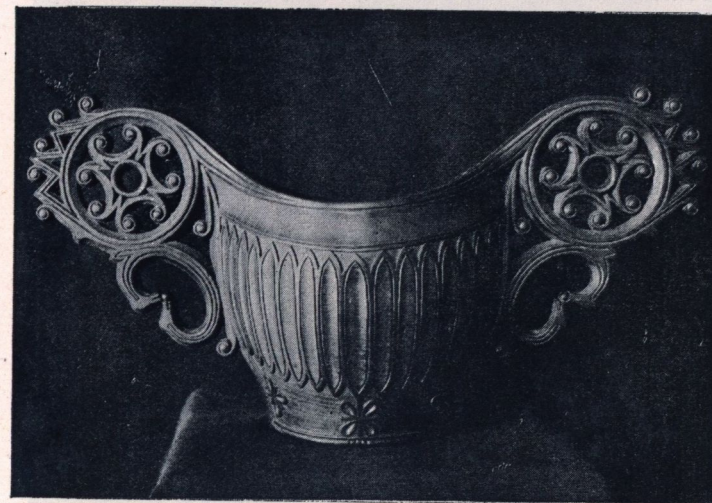
voyagent par les grandes routes des Balkans, admirent la beauté rustique de notre peuple et l'étudient dans chacun de nos villages, parmi nos plaines et nos montagnes, cherchant dans les maisons des paysans ou les cabanes des bergers les sources de la beauté et la vitalité de l'instinct. Les dessins gravés sur bois, les broderies, tissus, céramiques, les instruments de musique, les oeufs de Pâques merveilleusement coloriés, les vêtements d'hommes ou de femmes, manteaux, jupes, chemises, tabliers, coiffes, serviettes, essuie-mains même, sont des sources inépuisables de beauté nouvelle et de motifs inédits pour tous ceux qui étudient notre art



national, quand ils sont aptes à sentir, et à goûter les plaisirs artistiques.

Mais on trouvera des matériaux extrêmement abondants dans les musées ethnographiques et les musées d'arts appliqués où l'on a recueilli tout ce qui donne une image de notre art national et de nos métiers d'art. On y verra comment nos vieux artistes savent interpréter avec amour la poésie nationale et comment ils expriment l'ardeur profonde, l'espérance, l'enthousiasme même qui soutinrent notre peuple au milieu des pires persécutions et des pires souffrances.

Les principales qualités que nous pouvons admirer dans nos Arts Appliqués sont la vigueur et l'aptitude à exprimer l'âme populaire. Telles sont les caractéristiques de notre architecture quand elle s'attache aux maisons construites au temps de la domination turque dans les Balkans. Ces maisons furent édifiées par le labeur d'architectes slaves vivant en Serbie et en Macédoine, et non par des architectes turcs comme on le croit à tort. Si nous examinons la façon de construire et d'orner, même dans les primitives maisons paysannes de nos régions, nous verrons qu'elles ont leur



style qui toujours s'accorde pleinement avec les matériaux dont la maison est construite.

Paysans, montagnards, en Serbie, Croatie, Bosnie, Dalmatie, Slovenie portent au cœur un goût ardent pour l'ornement, la gaieté et le bonheur dans leur humble vie, et cherchent la consolation dans la beauté en fuyant l'artificiel. Montrez à ces gens des bois sculptés d'artistes occidentaux, ils ne seront guère impressionnés tandis que regardant leurs œuvres et leurs ornements, ils nous racontent avec plaisir comment ils ont créé, gravé ou brodé chacun de ces ouvrages. Beauté, certes, et quoique souvent elle soit

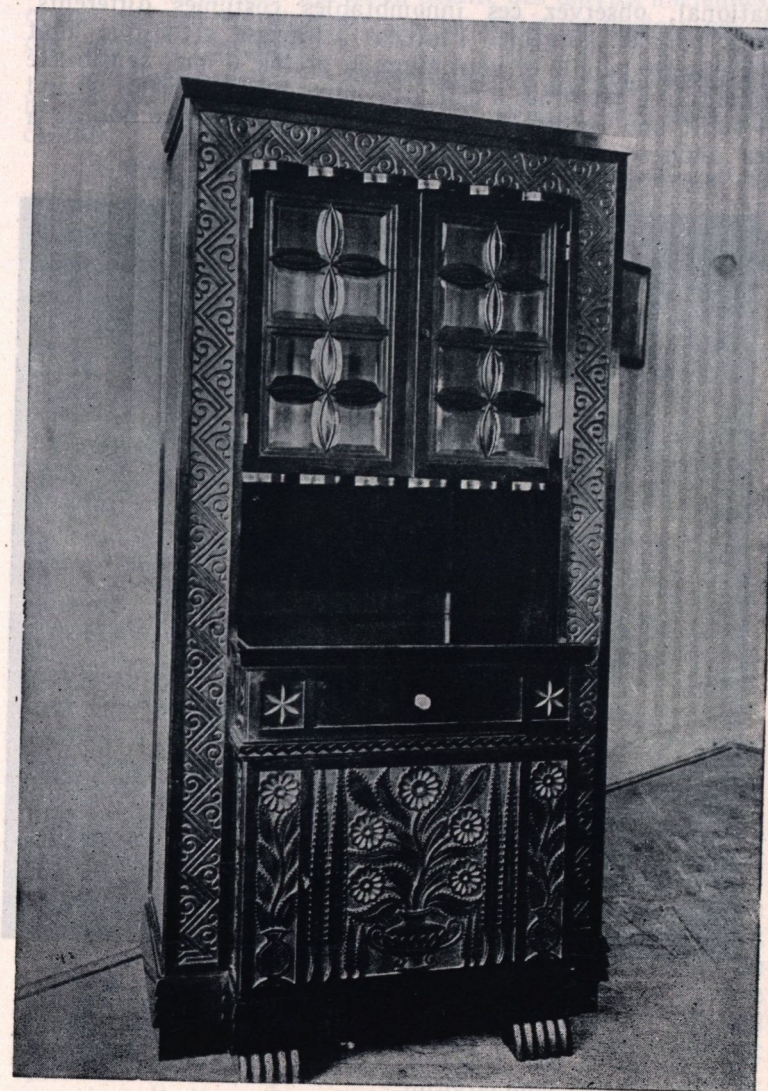
faite de couleurs et de lignes naïvement archaïques, beauté quand même qui se distingue par une invincible éloquence d'une profonde sincérité.

En beaucoup des œuvres que vous verrez ici, dans notre exposition vous admirerez avec plaisir cette sorte de virginité de notre art national, et vous la préférerez à une maturité qui étouffe l'élan de l'enthousiasme. Aussi voyons-nous que dans les modernes métiers artistiques on commence à utiliser les motifs créés par la fantaisie populaire, quoique il y ait là un travail d'adaptation particulièrement difficile et qui exige la plus grande précaution.



L'examen de ces objets révèle une certaine ressemblance avec ceux que nous ont laissés des peuples très anciens, et justement parce que l'art de notre pays est encore vivant, il agit sur le spectateur plus fortement que les œuvres des peuples dont nous parlons, qui remontent aux temps passés, tels que les Egyptiens, les Assyriens, etc.

Notre peuple, quoique paralysé dans son libre développement, a pu cependant réaliser des œuvres d'un caractère artistique incontestable. Examinant la „Maison“ sans considération des degrés, de pauvreté, ou de richesse, vous trouverez partout une symphonie parfaite que vous ne pouvez



sentir qu'en ces régions. Examinez une femme en costume national, observez ces innombrables costumes différents, vous pourrez apprécier l'intense allégresse artistique dont vibre notre peuple et vous aurez la preuve d'une sensibilité ardente. C'est grâce à cela que notre peuple, même quand il subit une influence étrangère a su cependant donner à ses œuvres une expression personnelle.



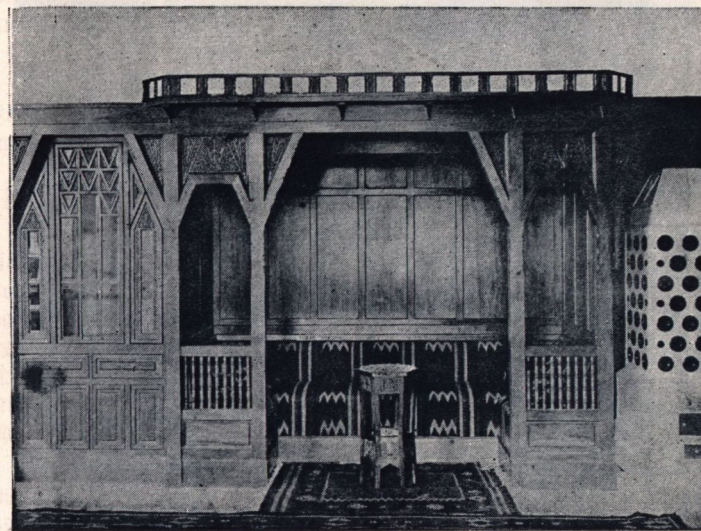
L'exécution est presque toujours parfaite, car les créateurs ont apporté une patience illimitée, et se sont donnés tout entiers à ces travaux sculptés ou brodés qui ne redoutent aucune comparaison.

Il est tout à fait naturel que beaucoup d'œuvres plus

récentes n'approchent pas de la beauté des œuvres anciennes, quand elle ont été obtenues par les essais de modernisation des écoles artistiques.

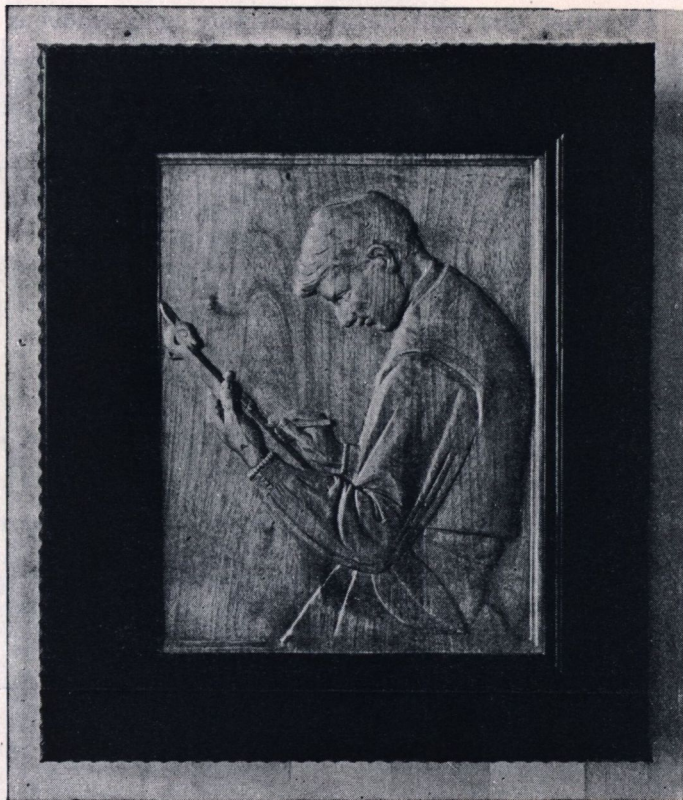
Mais heureusement cette remarque a été faite de bonne heure par ceux qui ont la charge de garder les beautés anciennes.

De même que dans notre littérature nous trouvons des origines bysantines, de même les anciens monuments d'architecture, de peinture, de sculpture et de musique nous fournissent des preuves évidentes de l'influence grecque



dans une partie de notre Etat. Par contre, dans l'autre partie, qui s'est trouvée en rapports plus étroits avec l'Ouest au point de vue politique, nous remarquons l'influence de la civilisation occidentale, comme en Dalmatie, en Croatie etc. — Les monuments d'art qui chez nous ont survécu ne sont pas antérieurs au XII^e siècle. C'est l'époque où l'art bysantin donnait déjà des signes de décadence et où commençaient à disparaître les forces créatrices du génie national.

L'architecture bysantine des simples mais belles, et parfois audacieuses constructions qui nous restent, étonne par ses ornements et la beauté de ses matériaux, par les couleurs variées de ses marbres, de ses mosaïques, et par les lignes discrètes mais décoratives de l'architecture elle-même.



D'autres monuments de cette époque sont les fondations pieuses du Manassia, Lioubostinia, Detchani, Stoudenitsa, qui ont survécu, épargnés par la rage dévastatrice des Osmanlis. Dans ces monuments de l'architecture de style bysantin, quels que soient aussi les emprunts faits aux peuples d'oc-

cident, nos architectes ont su néanmoins donner quelque chose du sentiment artistique particulier à notre peuple.

Le vieil architecte Radé Bochkovitch, que célèbre la poésie populaire, dans le pur style bysantin qui surcharge la coupole principale de l'église de quatre autres plus petites, a apporté dans la décoration le goût de notre peuple, goût primitif et fruste, mais en même temps, original et spécial à notre nation.

Quand le style bysantin fut abandonné, notre art architectural subit l'influence de la Renaissance, avec des phases inégalement bonnes, selon les divers pays dont nos jeunes architectes avaient suivi les écoles, et nous eûmes dans ce genre des chefs d'œuvre telle que, par exemple, la Cathédrale de Chibenik de style Renaissance.

Pendant cette période, le rôle de la sculpture dans ces ouvrages d'architecture se réduisait à orner des constructions d'art sévère et la sculpture n'était plus une fin en soi qui pût atteindre la perfection dans les plus hauts domaines de l'art.

Comme nous l'avons rappelé plus haut, dans certaines régions soumises à l'influence de l'Occident, les formes de l'architecture occidentale se développèrent dans quelques constructions. Dans les régions méridionales et maritimes l'architecture se développa sous l'influence italienne et spécialement vénitienne et là se construisit le premier monument appartenant comme nous l'avons dit au style Renaissance, la Cathédrale de Chibenik.

Pendant ce temps beaucoup de nos artistes nés chez nous passent en Italie et s'y font un nom glorieux dans l'histoire des arts.

En rappelant les plus anciens monuments qui parlent de notre peuple nous devons mentionner ces merveilleuses fondations des princes Serbes, les monuments, élevés à Kosovo et en Macédoine, comme en Dalmatie les vestiges mis au jour, et qui datent du temps des dynasties nationales. Ces restes importants remplissent le musée de Knin. Mentionnons aussi les maisons des paysans Croates, où nous trouvons des particularités les distinguant des maisons de paysans des autres régions et cela à cause des différences d'ordre social existant entre les Croates et les Serbes.

Dans tous ces monuments s'est inscrite et s'est manifestée la commune activité des architectes orthodoxes et catholiques. Sur le territoire même des vieux états serbes il existe quelques centaines de monuments de fondation pieuse, et leur architecture se divise en trois périodes: la première est celle du prince Stévan Némania, sous le règne duquel s'élèvent des monuments de style bysantin marqués de l'influence romane qui nous est arrivée des rivages de l'Adriatique.

Les églises et les monuments sont également nombreux



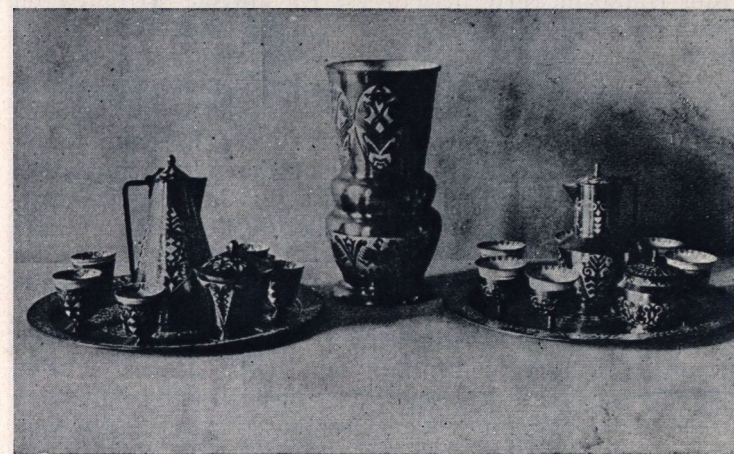
dans la région de l'Ouest et quelques-uns d'entre eux montrent des traits caractéristiques, par exemple dans la hr-vatska Zagora où le style appelé gothique survivait encore au XVII^e siècle non comme une copie du vieux style ogival, mais comme la continuation de ce qui fut conçu à l'âge gothique.

De la première période nous gardons sur les bords de la Morava Serbe, de l'Ibar et du Lim des monuments datant du XII et XIII siècle et parmi lesquels se détache au premier plan Stoudenitsa, construction de marbre, fondation de Stévan

Némania, père de St. Sava, qui le premier instruisit notre peuple.

Dans cet édifice se rencontrent les styles bysantin et roman pour la décoration du portail sud d'une toute particulière beauté. Un autre monument de cette période est l'église de Jitcha du XIII. siècle qui porte la marque romane dans les lignes simples d'une claire et harmonieuse construction. Dans cette église, c'est la plastique qui domine.

Tandis que la première période nous donnait des monuments de préférence de style roman, la seconde nous présente des monuments portant la marque de l'architecture des églises



d'Orient. Parmi les fondations de cette époque il faut en rappeler une tout à fait remarquable, c'est celle du roi Miloutine, Gratchanitsa. Par le rythme de ses proportions et l'harmonie de ses couleurs elle égale les plus beaux monuments de l'architecture serbe.

A côté de Gratchanitsa dont la sobre harmonie se passe d'ornements plastiques il faut mentionner le monastère de Détchani que fit édifier Stephan Ouroch III non loin de Petch en 1330. On peut dire que c'est le plus beau monument religieux serbe du Moyen Age. C'est aussi le plus remarquable et le plus bel édifice des Balkans où l'art de l'Orient

et celui de l'Occident se sont associés. Sous l'ordre du Roi Serbe ce monument religieux fut édifié par un moine catholique.

La troisième période porte l'empreinte nationale; le plus grand nombre des églises furent bâties par le Prince Lazare et son fils Stévan le Grand. Cette période s'étend aux années qui suivirent la bataille de Kosovo en 1389. Elle se caractérise, au point de vue du style national, par l'extérieur des édifices. Les façades des églises sont faites de briques rouges et de marbres de diverses couleurs, mais les portes, les fenêtres et les détails d'architecture se distinguent par la richesse de l'ornementation. Le monastère le plus connu de cette période est Ravanitsa. Il faut citer en outre les églises de Krouchevats, Lioubostinia et Kalenitch. Certaines parties détachées de ces édifices sont richement décorées d'ornements d'un caractère original, on peut même dire national.

Les compositions picturales dans ces églises qui furent ornées de fresques admirables, peuvent se répartir entre deux époques: l'une qui a vu l'influence du Christianisme oriental et l'autre où a dominé l'influence de l'Occident italien.

Des iconostases, spécialement ceux du monastère de Stoudenitsa, nous ont conservé jusqu'à nos jours de beaux modèles de sculpture sur bois.

Ces monastères se distinguent à l'extérieur par la finesse extraordinaire des ornements purement plastiques et l'on peut dire que de tous les monuments yougoslaves ils sont malgré l'influence de l'Orient et de l'Occident, les plus réellement nationaux.

Pendant qu'au Sud-Est de notre Etat actuel se remarque l'influence de Byzance et du Romanisme italien, les régions du Nord-Ouest sont par leur vie, plutôt reliées à l'Occident. Aussi le style roman et le style ogival, c'est à dire gothique, pénétrèrent-ils toujours davantage dans les parties occidentales de notre royaume au Moyen Age.

Dans l'œuvre de la diffusion des styles occidentaux et du goût occidental au moyen âge dans notre pays, les ordres religieux se sont surtout signalés. Au premier rang et dès une époque reculée on trouve les Templiers dont les établissements s'étendaient des Medjournourié à Zara embrassant une large zone de territoires, mais par malheur leurs

monuments n'ont pas été coenservés. Après eux sont venus les Cisterciens, mais leur œuvre civilisatrice semble avoir été moins remarquable que celle de l'Ordre de S. Paul. Les religieux de S. Paul, pour la plupart d'origine aristocratique, joueront jusqu'à la suppression de l'ordre sous Joseph II, un rôle important dans la civilisation et spécialement dans la vie artistique de nos provinces occidentales.

Des traces visibles de l'activité de cet ordre se remarquent en certaines constructions et spécialement en des monastères et des églises de Slovénie et de Croatie, par exemple près de Léoploglava. Tout le temps que les régions du Sud-Est

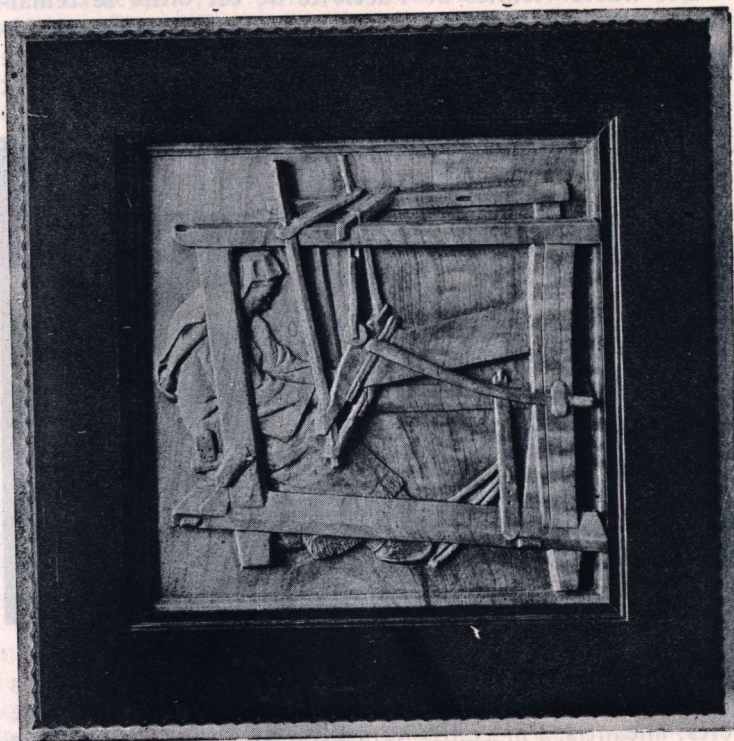


de notre royaume actuel souffrirent des invasions turques les anciens courants de civilisation furent en majeure partie arrêtés, anéantis. Par contre vers l'Ouest la vie intellectuelle et la civilisation se développent, car il existe une aristocratie qui s'efforce d'embellir et d'orner autant que possible sa vie, son habitation, ses vêtements, ses armes, et chacun des objets servant à la vie de chaque jour.

Dans un petit nombre de villes des provinces occidentales on vit aussi se développer les métiers d'art grâce aux confréries ou corporations, institutions importées d'Occident.

Précisément tous ces organismes agissent selon leurs méthodes et leurs caractères propres et tous les ouvrages même les plus simples furent, nous pouvons le dire, exécutés dans la perfection.

Cependant dans les pays d'Ouest également s'est fait sentir jusqu'au XVII^e siècle la menace, la pression du joug musulman et la noblesse se vit obligée de prendre une grande



part aux luttes contre les incursions des Turcs. Et quand commença la décadence de la puissance ottomane, quand les flots puissants de la civilisation occidentale et surtout de la civilisation française sous Louis XIV se frayèrent un chemin dans les autres pays d'Europe, envahissant tous les domaines, alors nous voyons dans l'Ouest de notre pays le

style baroque du dix-huitième siècle français jouir d'une grande vogue.

Ce style baroque ne pénètre pas seulement dans les palais des nobles, dans les églises superbement construites, dans les monuments de fondation pieuse, mais il s'impose déjà presque dans notre art populaire et spécialement dans notre art textile. Il est clair que le peuple admirant dans ses églises l'éclat du style nouveau devait, même involontairement, subir son influence.

Mais, malgré les conquêtes du style baroque dans notre pays, nous voyons que certains styles anciens et particulièrement le style ogival sont restés en honneur même jusqu'au XVII^e siècle.

A la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle nos régions occidentales sont en contact étroit avec la France de Napoléon le Grand. Toute la Slovénie et une bonne partie de la Croatie sont sous la domination française, et comme les Français n'étaient pas uniquement des soldats, mais cherchaient à répandre la civilisation, ils ont laissé de traces importantes et visibles encore de leur séjour dans notre pays: constructions de routes, de châteaux, etc., et organisation des provinces" sur lesquelles s'étendait leur domination. Aussi se trouvera-t-il beaucoup de monuments d'architecture et d'art appliqué exécutés en style Empire.

Le XIX^e siècle dans son premier tiers montre une certaine simplicité dans les lignes architecturales et dans les productions des métiers d'art. Ce fut en première ligne l'effet des difficultés qui naquirent à la suite des guerres de Napoléon et spécialement du manque d'argent; mais cette simplicité a pourtant de la noblesse.

La matière première de certains objets est encore toujours de première qualité, et la fabrication, spécialement pour les objets d'usage domestique est extraordinairement solide. La technique suit de près le grand mouvement social du milieu du siècle, mais tandis qu'à l'Ouest de plus en plus se remarque l'industrialisation et la création des fabriques qui agissent sensiblement sur les métiers d'art dans notre pays et causèrent même leur stagnation, par contre dans beaucoup d'endroits le système des corporations et des métiers particuliers dure jusque vers 1860. Plus

étroites et plus rapides les relations établies grâce au développement du commerce modernes font que dans la seconde moitié du XIX siècle dans nos pays mêmes nous rencontrons de plus en plus des produits industriels d'importation qui viennent concurrencer et remplacer la solides ouvrages de nos artisans indigènes.

De même dans l'architecture, l'influence occidentale devient de plus en plus forte et voici que se remarque chez nous la répétition des vieux styles qui a commencé en occident par suite de l'impossibilité de créer un nouveau style artistique.



Les constructions qui surgissent au XIX siècle sont de style renaissance, baroque et rococo, mais nous voyons aussi des lignes gothiques. L'Occident s'efforce de rompre avec toutes ces formes traditionnelles périmées et mal adaptées qui avaient été en honneur jusque dans la seconde moitié du XIX siècle.

Partout se remarque une tendance vers des formes nouvelles et plus appropriées, partout on tient compte des nouveaux matériaux de construction: le fer, le verre, le béton.

Nos étudiants en architecture, une fois leurs études préparatoires terminées chez nous, entrent dans les écoles supérieures des pays étrangers; ils travailleront donc sous l'influence occidentale et toute notre architecture de cette époque ressemblera nécessairement à celle des pays d'Occident. D'ailleurs, d'inventions originales s'accordant avec les motifs de notre art populaire ou en dérivant, il est clair qu'il n'y en a pas, et qu'il ne peut pas y en avoir, à l'exception de quelques tentatives sans grand succès. Par contre, nos maisons de paysans présentent un caractère essentielle-



ment national. A cause de la richesse de notre pays en forêts, les maisons ont été principalement construites en bois, en Serbie, Bosnie, Croatie et spécialement en Slovénie. Dans cette dernière région, aujourd'hui encore, on construit un grand nombre de maisons suivant l'ancien style traditionnel, pendant que les autres régions emploient la tuile et la pierre.

Dans l'ornementation également, dans la disposition des couleurs et des lignes spécialement pour les objets de bois

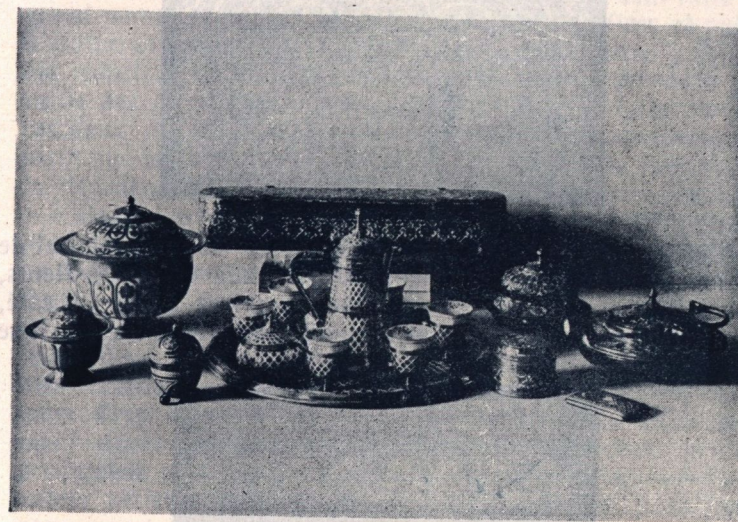
travaillé et les tissus, on peut aussi remarquer une note, un caractère tout particulier qui aurait pu s'accroître en un sens purement national, et qui différencie ces objets des productions des autres pays. C'est pourquoi nos artisans, travaillant à la main sont en état, grâce à la richesse de notre instinct artistique national, de donner une forte impulsion aux métiers d'art des pays voisins, ou mieux aux métiers d'art en général.

Comme nous le disions, l'art décoratif moderne est chez nous à ses débuts quoiqu'il ait derrière lui une riche tradition dans les créations de l'art populaire paysan et des corporations urbaines. Mais, son développement fut paralysé par l'industrialisation de presque tous les métiers des villes. Et avec ces métiers industrialisés, partout où la machine parut tout travail de l'homme et métier populaire du disparaître.

Vers 1890 une tendance reparut qui voulait faire revivre nos métiers. Pour donner l'essor on exposa les chefs d'œuvre de nos métiers d'art et surtout ceux du passé, rente aux Expositions de Paris, Londres, Berlin, Munich, Vienne, de St. Louis, en Suisse etc. En voyant cette profusion de couleurs de dessins d'ornements dans nos ouvrages, le monde sentit qu'il y avait là un art vraiment original, mais il pensa qu'il suffisait de transporter ces échantillons tels quels ou du moins un peu ennoblis, sur les costumes modernes. Aussi de grandes maisons modernes se mirent-elles à fabriquer en grandes quantités des tissus décorés de nos ornements. Nos tapis devinrent à la mode; on essaya d'en renouveler l'art et c'est ainsi qu'en peu de temps on fabriqua d'innombrables tapis sur nos modèles nationaux. En raison des succès obtenus à l'étranger les métiers commencèrent chez nous à renaître, et pour qu'ils pussent se développer avec succès, on fonda des écoles professionnelles, on organisa des coopératives surtout de femmes, pour relever et conserver les arts et les métiers nationaux dans toutes les villes importantes de notre royaume. Dans cet effort se signalèrent tout spécialement les écoles d'arts industriels de Zagreb, Split et Lioubliana, les organisations telles que le „Kolo Srpskih Sestara” et le „Žensko Društvo” à Belgrade, d'autres encore à Zagreb et divers groupements similaires à Dubrovnik, Split, Sarajevo Lioubliana, Pétrina etc., qui maintenant travaillent

avec le plus grand dévouement et un remarquable succès à faire connaître les ouvrages parfaits, exécutés dans les diverses branches des métiers d'art sous leur patronage et leur direction.

Dans cette période il a surgi un nombre considérable de remarquables artistes qui se sentaient du reste de plus en plus compris et appréciés. Et quoique l'art proprement dit n'existe chez nous que par transplantation, nos artistes ont envisagé au point de vue national le problème des arts appliqués, et ils ont tous, architectes, peintres, sculpteurs, com-



mencé à créer de nouvelles formes, spécialement pour les meubles. Leur succès dans ce domaine témoigne des sérieux efforts faits chez nous pour contribuer au développement des arts industriels, des arts appliqués.

Dans la métallurgie, on distingua particulièrement l'orfèvrerie à Split, Dubrovnik, Livno, Tuzla, Sarajevo, Mostar et Prizren, des fonderies de cloches à Lioubliana et Zagreb, un atelier pour ouvrages forgés et spécialement pour les travaux en filigrane à l'école d'art industriel de Split.

Des ouvrages de céramique, de poterie, se font à Veles, à Pirot à Hrvatska Zagora, à Lika et en Sloveenie où ils sont

plutôt destinés à l'usage journalier. L'industrie de la céramique est florissante à Petrovats, à Nemska Dolja, Célie et en Slovénie où se trouvent les meilleures fabriques du royaume. Ces fabriques utilisent nos motifs nationaux et d'autres aussi: japonais, mauresque, renaissance.



Elles produisent également des objets de porcelaine et de faïence. Leurs productions: vases, jardinières, pots à fleurs, chandeliers, bonbonnières, cruches, services à thé, à café, assiettes, plats, sont des articles d'exportation. La fabrique



„Zagorka" à Bedekovci, dans le Hhrvatsko Zagorié, produit entre autres choses des sortes de dalles pour la construction. L'atelier nouvellement fondé de céramique à l'Académie des Beaux Arts de Zagreb donne des produits artistiquement dé-

corés qu'on peut voir ici exposés. Pour les productions des verreries d'art il faut rappeler les fabriques de Khrasnik, près de Zidani Most en Slovénie, à Darouvar en Slavonie, à Paratchin en Serbie, qui pourtant produisent surtout les objets d'usage journalier. L'industrie de la taille des pierres est spécialement développée dans nos provinces maritimes et principalement dans les îles de Bratch, Kortchoula, en Dalmatie, qui depuis longtemps exportent des matériaux travaillés.

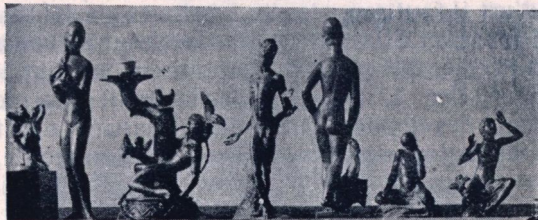
Dans cette industrie il faut mettre au premier rang les marbres diversement colorés de Dalmatie dont sont faits un grand nombre de palais Vénitiens et d'autres édifices et palais d'Italie, et même d'Orient. Le palais de Dioclétien à Split a été construit avec des pierres calcaires de l'île de Bratch. La taille des pierres était très répandue en Dalmatie jusqu'à ces deux ou trois derniers siècles, mais avec le développement de la production du ciment et des pierres fabriquées, la décadence commença pour l'industrie des pierres taillées.

Dans l'art du bois sculpté, nous trouvons au premier plan les produits des ateliers d'arts appliquée, de l'Académie du Beaux Arts de Zagreb et des écoles des arts appliqués de Zagreb et de Split.

Nous remarquons aussi les ateliers et fabriques de Sarajevo, où sur différents objets et particulièrement sur des meubles on utilise avec plus ou moins de goût nos motifs nationaux. Cette branche de l'industrie s'est chez nous admirablement développée et même beaucoup d'entreprises privées produisent avec ces matériaux des ouvrages d'une véritable valeur artistique. Les forêts immenses abondent dans notre pays, aussi voyons-nous se développer avec succès tous les métiers d'art obligés d'utiliser le bois comme matière première.

D'ailleurs, les objets de bois sculpté comme les travaux de broderie ou les chants populaires nous livrent dans leur simplicité et leur sens inné de l'art, l'âme de notre peuple, dont toutes les créations intellectuelles ou artistiques répondent à ses besoins d'ordre spirituel ou moral.

L'extraordinaire richesse des motifs étonne ceux qui examinent nos ouvrages de bois sculptés et il faut songer que tout a été exécuté avec une sorte de gouge et un simple canif. La sculpture sur bois a atteint un développement particulièrement remarquable en Dalmatie, en Bosnie et en Hertzègo-



vine où se sont intégralement conservés les plus anciens motifs. Les artistes les ont utilisés spécialement dans les tabourets et escabeaux qui se font à Konnica et pour les coffres et autres objets mobiliers exécutés en Dalmatie et en Croatie.

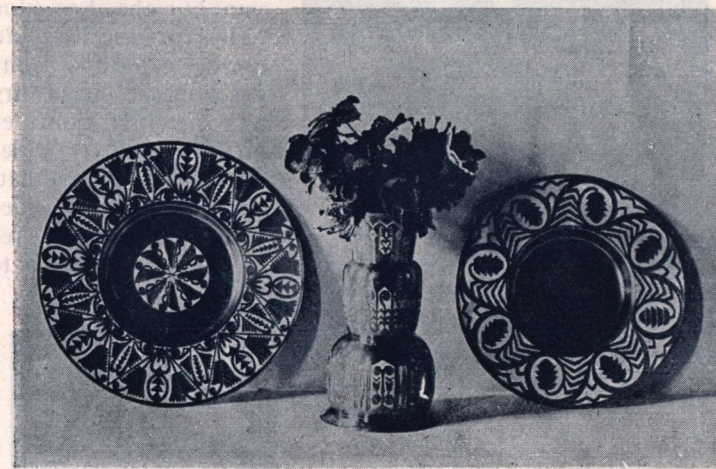
En Slovénie on connaît ce qu'on appelle „la souha roba”, „le travail à sec” auquel se livrent près de 40 villages sculptant des assiettes de bois, des plats, des cuillers, des cribles, des pelles etc.

En beaucoup de régions et spécialement dans les contrées où l'eau abonde et où croissent les saules (*salix alba*) s'est conservé l'art des objets tressés, la vannerie, tellement qu'il forme en Slovénie une branche intéressante de l'activité économique. En effet, grâce aux écoles modèles de vannerie, ce métier d'art a vu son développement encouragé de telle façon que la production est devenue extrêmement abondante, si bien qu'elle a vu s'ouvrir les marchés étrangers où l'on aime tout particulièrement cette application de nos motifs nationaux. En liaison avec cette industrie s'est développée la fabrication des chapeaux de paille. La paille sert encore à confectionner toutes sortes d'autres objets, tels que corbeilles, paillassons, nattes, qui laissent admirer les jolis effets obtenus avec la paille colorée. Dans le district de Kamnitska, cette fabrication a fait surgir une si riche industrie que maintenant elle fournit de ses produits les plus grands marchés étrangers. L'industrie des armes (fusils) est une spécialité de la Slovénie qui fournit des armes gravées, ciselées et artistement décorées. Des ouvriers spécialistes sont préparés à l'école de fabrication d'armes de Lioubliana.

Les arts industriels laissent voir dans ces derniers temps une tendance à appliquer sur le verre les motifs nationaux. Dans un domaine voisin, le coloriage des oeufs de Pâques et

des courges n'a pas une importance spéciale au point de vue économique, mais il faut remarquer la beauté des motifs artistiques qui pourraient avec d'autres matériaux être utilisés dans les arts industriels.

En ce qui concerne spécialement les courges qui présentent une grande variété de formes, notre peuple aime les décorer de toute sorte d'ornements et il les cultive tout particulièrement dans ce but. Les motifs dont on s'inspire sont empruntés à la géométrie ou aux végétaux, et l'on trouve des sortes de festons, des dessins divers, de petites fenêtres circulaires et des étoiles. Parmi les formes géomé-



triques les plus fréquentes sont les lignes droites, courbes, serpentine, les carrés, les triangles, les losanges, les formes déltoides et circulaires. Les modèles fournis par les végétaux sont surtout les branches, les feuilles de chêne ou de tilleul; les fleurs de tulipes, de roses, de tilleuls, de fraisiers, les glands etc. Les dessins et ornements sur les courges sont diversement coloriés, mais on emploie surtout le rouge et le jaune. Les courges sont ainsi décorées principalement en Slovénie et en Posavinie.

Dans nos régions les ustensiles de cuisine sont ordinairement en cuivre; l'on renomme spécialement les chaudronniers

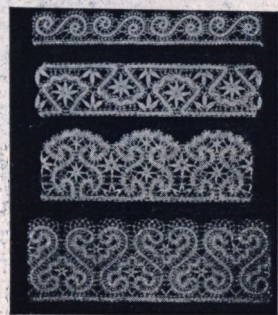
de Sarajevo et de la Serbie du Sud, et les objets qu'ils fabriquent sont appréciés à l'étranger. Le cuivre ne sert pas exclusivement aux ustensiles de cuisine, mais on en fait aussi en grande quantité des vases et objets de vaisselle plus ou moins richement travaillés, gravés, étamés, ciselés et ajourés, destinés seulement à l'ornementation. Les motifs sur ces objets



sont parfois purement orientaux, d'ailleurs dans ce genre d'ornementation il s'est développé un style tout particulièrement vivant et riche. Les plus belles productions de cette technique sont des sortes d'encensoirs au couvercle ajouré et en forme de coupole, des cruches pour l'eau avec des bassins, de-

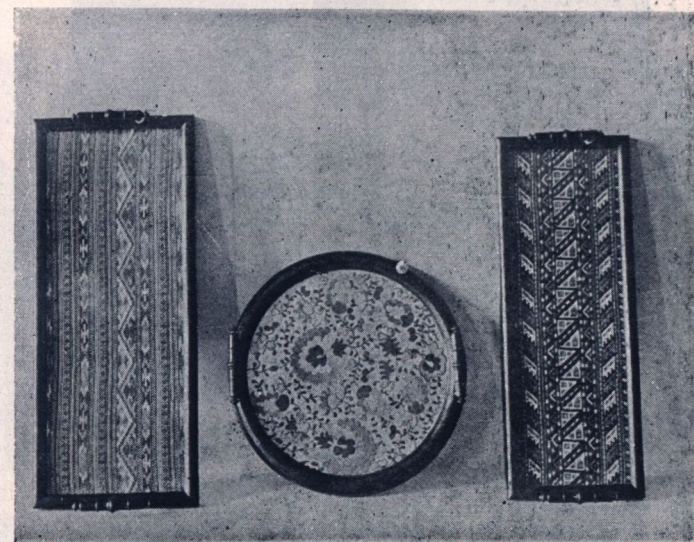
lanternes avec une sorte de couvercle artistement bosselé et repoussé, de cafetières, des plats pour les repas. L'art des batteurs de cuivre vient d'Orient comme son nom l'indique, mais il s'est développé d'abord dans la Serbie du Sud.

Les batteurs de cuivre et les orfèvres sont de vrais artistes dans le travail de l'argent et leurs filigranes quoique exécutés avec des outils fort primitifs sont si beaux que l'étranger les recherche. Cet art nous est venu d'une part de Venise et de l'autre d'Orient et actuellement il est surtout en honneur en Dalmatie, en Bosnie et en Serbie. L'incrustation est l'application sur bois d'un fil d'or ou d'argent pour enrichir et orner des objets tels que cannes, cadres, bijoux de diverses espèces etc... C'est un art qui s'est spécialement développé en Bosnie et dans la Serbie méridionale.



Il faut aussi remarquer que cette sorte de broderie attire et occupe non seulement des artisans spéciaux mais aussi des paysans.

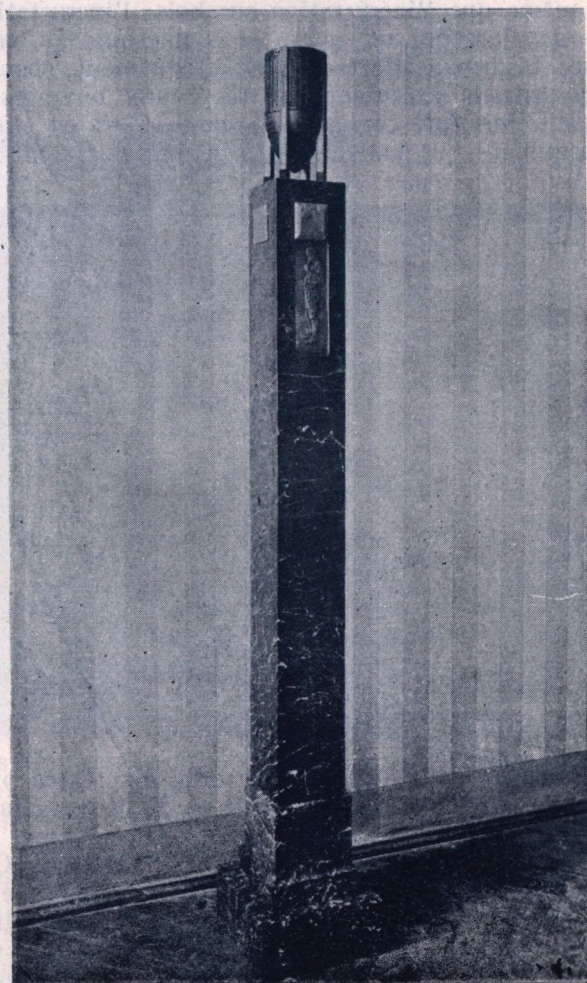
De même que l'incrustation sur bois, l'incrustation de l'or ou de l'argent sur acier, ou damasquinage, est très répandue; beaucoup d'artistes qui fréquentent nos écoles d'arts industriels exécutent de très beaux ouvrages dans cet art autrefois fort connu chez nous. C'est en effet par le damasquinage que jadis les artisans enrichissaient fusils,



épées ou sabres, et maintenant on orne d'après ce procédé différents objets de cuivre, d'argent et d'autres métaux ou matériaux.

L'industrie du cuir en Bosnie, Hertzégovine, Croatie et en Sloénie a pris depuis des siècles déjà un grand développement; on connaît fort bien les ouvrages de nos selliers et artisans du cuir qui font ces sacs à main pour dames si joliment ornés, ainsi que d'autres objets d'usage courant.

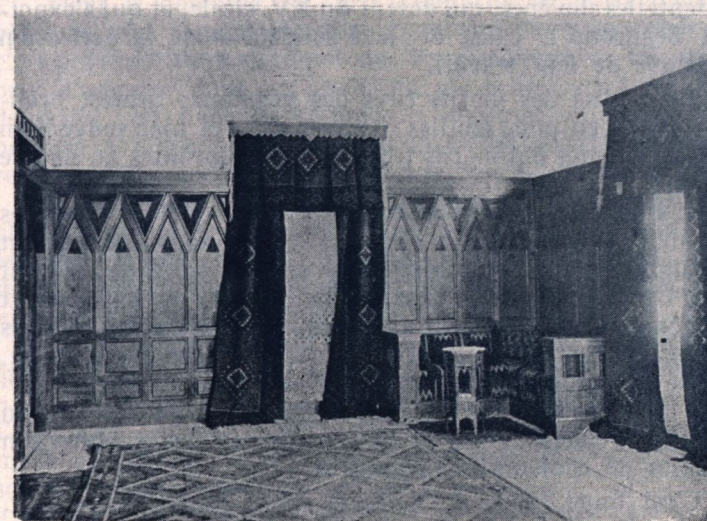
Dans l'art des tissus, outre les associations de femmes dont nous avons parlé, il faut signaler les fabriques de tissus et broderies à Sarajevo, les manufactures de tapis à Sarajevo



et à Pirot, les écoles pour l'industrie dentellière dans les îles de Krk, de Rab et à l'école professionnelle de Split; d'autres centres enfin en Slovénie, à Lioubliana et dans les environs de Rakek.

En Serbie, Bosnie, et Slovénie l'industrie textile arrive au premier plan, avec les métiers d'art qui sont en rapports étroits avec elle: broderie, tricot, dentelles; chacune de ces provinces a sa spécialité.

Avec l'industrie domestique du tissage, dont le rôle était de vêtir les gens de la maison, la broderie s'est déve-



loppée dans notre pays; la laine utilisée pour la broderie avait été filée à la maison par les femmes et teinte aussi par elles de simples mais excellentes couleurs végétales.

Autant qu'on en peut juger par les broderies conservées, les plus anciens medèles étaient faits de laine noire, tandis que plus tard on en trouve de diverses couleurs, mais surtout en noir, rouge et bleu.

Mais à son tour la broderie blanche se répandit beaucoup, et fut spécialement employée pour les vêtements de femmes richement rehaussés d'or. C'est encore pour leurs

belles broderies que sont réputés les manteaux de peaux de mouton des paysans. Ces manteaux portaient parmi de multiples ornements des applications de cuir.

L'industrie domestique produisit aussi de courts manteaux tricotés, et ce travail du tricot a donné naissance en de nombreuses localités de Slovénie, à une industrie maintenant très prospère.

L'art de la dentelle est très anciennement connu dans beaucoup de nos régions, mais ses productions se signalent surtout pour leur beauté en Dalmatie, en Croatie et en Slovénie. Nous avons des modèles remarquablement beaux de dentelles slovènes, qui datent du XV. siècle, et qui s'exportent beaucoup à cause de leur solidité et de la perfection artistique de leur travail.

On utilise des motifs tirés des végétaux: arbres, branches, fleurs en pots, feuilles diverses etc., et bien souvent on travaille d'après des motifs très stylisés, empruntés au monde animal.

Il y a d'admirables broderies paysannes quoiqu' exécutées avec des instruments très simples. Nos paysans illettrés ont créé dans l'art de la broderie des oeuvres parfaites, et c'est là qu'ils ont le mieux exprimé la richesse de leur âme et leur génie naturel. Ils ont dans ces ouvrages obtenu de réels effets décoratifs et déjà créé une oeuvre d'art personnelle, sans se laisser entraver par aucun obstacle de forme. Certains modèles anciens révèlent dans leur ornementation un goût extrêmement sûr et un sens parfait des combinaisons possibles de couleurs et de dessins.

C'est toute l'âme des paysans qui a passé, on le sent, dans leur broderie. En outre, cet art est demeuré dans les limites des règles traditionnelles établies pour les motifs et les coloris, et ces règles ont été dans certaines régions si bien systématisées, qu'on peut, d'après une broderie reconnaître dans quelle région elle a été exécutée.

Dans quelques contrées les jeunes femmes portent sur de petits sacs ouvragés des motifs de branches ou de fleurs, pendant que les vieilles se reconnaissent à des symboles empruntés à la vie du ménage. Quant aux hommes, ils portent sur leurs sacs des dessins représentant des chevaliers, des cerfs, des chasseurs comme symboles de la force.

Dans les temps les plus reculés, on a utilisé chez nous comme partout dans l'ornementation des dessins géométriques, puis sont venus des ornements symboliques qui se perdent aujourd'hui, car la vogue est revenue aux dessins géométriques.

Dans notre broderie nationale nous voyons apparaître des festons qu'on utilise encore dans l'art de la dentelle et de la sculpture sur bois; nous trouvons aussi des dessins disposés par rangées successives et suivant une ou plusieurs figures géométriques; enfin, d'autres motifs empruntés au règne végétal.

Dans le domaine des arts décoratifs de notre pays la place la plus importante appartient aux ouvrages tissés, et c'est pourquoi l'art national de l'ornementation, tel qu'on peut l'admirer dans nos broderies, nos toiles, nos tapis, nos dentelles, est demeuré comme un constant objet d'étude proposé à notre peuple pour qu'on en puisse tirer un heureux parti dans les arts appliqués et l'industrie moderne.

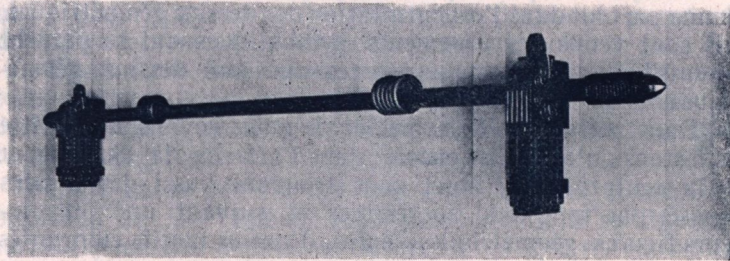
Comme le style reflète son époque et par conséquent change avec elle, de même dans l'art national d'ornement les figures ont changé et cette transformation est allée d'époque en époque, conforme aux exigences des temps et cherchant des formes nouvelles.

Le style national est né sous l'influence de divers motifs étrangers mais pourtant il a toujours exprimé la pensée la plus intime et le sentiment le plus profond de notre peuple. Considérez les broderies qui ornent par exemple les vestes sans manches des femmes et vous verrez que ses ornements ne sont pas une imitation.

Notre art décoratif national est dû à des mains féminines et présente à cause de cela un caractère tout à fait particulier, même si nous le prenons tel qu'il apparaît dans les derniers siècles. C'est une grande richesse et une extrême variété dans les compositions ornementales.

Dans les tapis nous voyons dominer les attributs géométriques; la technique n'est ni compliquée ni embrouillée, tout y est beau et joli, harmonieusement organisé; rien d'excessif ou de surchargé, quoique tout soit occupé et rempli.

De beaux ouvrages de ce genre, nous en avons jusque 1848. A partir de cette époque la pureté de notre art national d'ornement diminue, et voici que se développe la produc-



tion des fabriques et que se fait sentir l'influence de la mode. Dès lors, dans cette période moderne notre ornementation nationale n'exprime plus le caractère de notre peuple. Ces sont de maladroites applications de nos motifs nationaux à des sujets modernes; de là dérive un nouveau groupement des motifs populaires dans les tapis et les plus importants des ouvrages tissés à ce moment.

Par bonheur pour nous cette période ne dura pas longtemps, car après un certain nombre d'années de vagabondage à la recherche des nouveautés on revient à notre art ornemental. Et notre goût national de l'ornementation a montré qu'il pouvait bien s'accorder avec les tendances artistiques modernes. Mais à une condition toutefois, c'est que celui qui tente cette adaptation connaisse et sente tout le charme de notre art d'ornement.

L'industrie des tapis en Serbie, Bosnie, Hertzégovine et dans les Banat s'est dans ces derniers temps beaucoup développée, et elle se classe parmi les plus remarquables productions de l'industrie textile dans ces régions. En Serbie le principal centre est Pirot, en Bosnie Fotcha, en Hertzégovine Gatsko, Bilech, Stolats et Trebinié, et dans le Banat Veliki Betchkerek. Outre ces localités il est encore des centres connus pour la fabrication des tapis, mais dans les villes cités plus haut, la fabrications s'est tellement développée qu'on la regarde comme pouvant suffire à assurer l'exportation.

Dans ces dernières années il s'est fondé beaucoup de manufactures de tapis organisées à la moderne, telles que les fabriques de Sarayevo, Pirot, ou encore de Veliki Betchkerek.

Chez nous les tapis se tissent avec des métiers assez simples et se distinguent par l'heureuse harmonie des couleurs. Les motifs de nos tapis nous viennent des figures géométriques des végétaux ou des animaux; la matière employée est la laine filée, elle l'était surtout autrefois; quant aux couleurs, elles provenaient des végétaux et des écorces, ce qui donnait aux teintes leur juste et particulière harmonie.

La manufacture moderne de tapis de Veliki Betchkerek utilise les motifs des tapis de Slovénie qui s'accordent avec ceux des tapis renommés et largement répandus de Pirot, et aussi ceux de la Voïvodine. Veliki Betchkerek utilise donc ces motifs pour ses tapis fabriqués mécaniquement et pour quelques variétés qui lui sont spéciales, mais avec un emploi heureux et judicieusement harmonieux des couleurs. Les procédés techniques varient; en effet, les tapis de Slovénie se font soit d'après les procédés de la technique de Karaman, soit d'après la technique plus rudimentaire de Smyrne; par contre les tapis de Bosnie imitent ceux du Caucase ou de l'Asie et leur empruntent la plupart de leurs motifs.

Au point de vue technique les tapis s'exécutent avec de petits métiers à la main; il en est de même pour les sacs et les bissacs. Ces derniers ouvrages se font spécialement en Lika avec des procédés plus minutieux et en des nuances foncées comme les tapis qui se tissent en Dalmatie et en Bosnie.

Les tailleurs de vêtements pour le peuple emploient la serge dont ils font des manteaux de diverses couleurs. Ils confectionnent aussi des gilets de femmes ou d'hommes avec du drap rouge ou bleu. Du reste, ils savent rehausser et broder ces vêtements simples, de revers et parements de drap plus fin, rouge, vert, bleu, prenant au col et aux manches la forme d'étoiles, de spirales, de feuilles stylisées etc.

Tout ce qui touche à la pelleterie est du domaine des fourreurs qui confectionnent des pelisses pour hommes ou femmes, des gilets et des sortes de sarraux. Ils emploient principalement des peaux blanches de mouton ou d'agneau coupées et préparées de façon à laisser la fourrure à l'intérieur. Tous ces vêtements sont, d'ailleurs, ornés d'applications et de revers en peaux diversement teintés. Les fourrures de femmes tout spécialement s'enrichissent de roses et de boutons et même de menus fragments de verre. Les fourreurs

font aussi des „tchémeré“, sorte de ceintures de cuir plus ou moins larges et garnies de bourses. Ils fabriquent encore des sacs de cuir ou de larges portefeuilles sur lesquels ils appliquent les motifs nationaux, et qu'ils savent décorer de divers ornements tels que des bandes ou des anneaux de cuir.

Les autres tailleurs, „Terziyé“ coupent et façonnent des vêtements de dessus pour hommes et femmes. Ces sont de véritables artistes, qui exécutent avec une finesse extraordinaire des ornements très beaux et très riches, dessinés avec une sorte de crayon de savon. Les plus grands et les plus riches de ces vêtements sont des dolmans ou encore de longues tuniques. La broderie a pour tous ces ouvrages utilisé les motifs de branches, de fleurs, de vignes d'animaux fantastiques brodés avec un seul fil et sur le même plan.

On connaît beaucoup en Bosnie la passementerie qui produit des galons des passements et beaucoup d'autres ouvrages exécutés avec un sens parfait des couleurs et des dessins.

Dans ce court aperçu, nous avons cité des branches de nos arts appliqués qui se développent chez nous tantôt sous forme d'industrie domestique et tantôt dans quelques pays comme de grandes et florissantes entreprises industrielles. Pour être complets nous devons mentionner les arts graphiques, la reliure, le cartonnage, la dorure et la culture des fleurs. L'art de la gravure et de la typographie prend un grand développement et s'enrichit d'un nombre toujours plus grand d'œuvres dues à nos jeunes artistes qui se sont dévoués à cet art.

Les branches des arts appliqués dont nous avons parlé s'affranchissent tout les jours davantage de l'influence étrangère et il semble bien que nous aurons d'ici peu une industrie d'art complètement indépendante et originale; l'exposé qui précède permet de voir que nous avons conservé toutes les branches des métiers proprement dits ou d'arts appliqués dont l'apparition chez nous remonte à bien des siècles; leur développement se continue d'ailleurs de nos jours, car ils réunissent toutes les conditions nécessaires à leur épanouissement.

Le rapide développement de l'industrie moderne a été cause que dans quelques-unes de nos régions l'industrie

domestique a été négligée; elle avait d'ailleurs, à cause de son imitation des œuvres étrangères, dû marquer un temps d'arrêt. Il vint même un moment où l'art populaire ne faisait plus que végéter, sans attirer sur lui une bien grande attention; il n'intéressait plus que les très simples artistes des campagnes qui recueillirent et sauvèrent la grande richesse de notre art national d'ornement. Eux mêmes, du reste, en recueillant tant d'œuvres précieuses jusqu'aux temps les plus modernes ne savaient pas ce qu'ils allaient faire de ces richesses conservées et rassemblées. Pourtant, de puissants voisins avaient depuis longtemps utilisé non seulement leurs trésors propres mais aussi les motifs d'art de nos paysans dans les branches les plus diverses des arts industriels.

L'affranchissement de notre peuple et la réalisation de notre unité nationale ont, par une conséquence naturelle, amené notre industrie d'art à se libérer elle aussi complètement de l'influence étrangère. La tâche semble d'ailleurs facile quand on admire l'extraordinaire quantité de très beaux motifs de notre art domestique qui se trouvent soigneusement recueillis et jalousement gardés dans les musées d'ethnographie et d'arts industriels de Belgrade, Sarajevo, Zagreb, et Lioubliana. Aujourd'hui, voici que partout surgissent des groupements ou des sociétés qui se proposent un but précis: développer en l'affinant le goût commun pour la broderie, les ouvrages à la main, la sculpture sur bois les travaux sur cuir, sur céramique, sur pierre et tant d'autres analogues. De tous côtés l'on travaille systématiquement à réveiller l'amour de notre art national et de notre industrie domestique; les produits de l'un et de l'autre s'apparentent d'ailleurs tant par la technique et les procédés de fabrication que par les besoins auxquels ils répondent; et le résultat de tant d'efforts, de tant d'impulsions données, est le même: arriver à une résurrection, à une Renaissance de notre culte pour la beauté des lignes des dessins et des couleurs.

En venant à cette Exposition nous n'apportons jusqu'à présent que des promesses; nous aurons à les tenir dans la liberté et le travail. En nous pourrons ainsi, grâce aux forces jeunes de notre race, combler les lacunes et réparer le retard qu'a dû subir au cours des siècles passés le développement de notre civilisation.

